



Théodore Géricault, *Le Radeau de La Méduse*, 1819

Les naufragés

Hélas, comme nous sommes malheureux
Surtout avec ce temps orageux
Seuls sur un petit radeau défectueux
Je crois qu'on peut faire nos adieux

Dans cet océan de désespoir
Y a t-il un brin d'espoir ?
Qui pourrait nous sauver
De ce radeau abandonné ?

Antoine Trossarello, 2015